

Agrumes de contre-saison

Prévision de campagne 2019

pour le marché UE

Un marché communautaire peu ouvert

par **Eric Imbert**, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



A une campagne d'agrumes d'hiver difficile devrait succéder une campagne d'été tout aussi difficile. A l'exception du pomelo, le marché communautaire apparaît peu ouvert, alors que les potentiels export des pays fournisseurs de l'hémisphère Sud sont soutenus, en particulier en citron. FruiTrop vous propose sa prévision pour la campagne 2019, ainsi que quelques éléments de prospective à moyen terme.

© Eric Imbert

Orange

Partie difficile

La partie s'annonce difficile. D'une part, l'Afrique du Sud, qui règne en maître sur le marché de l'orange de contre-saison dans l'Union européenne, dispose d'un potentiel export important malgré un léger repli par rapport à la saison passée (79.7 millions de colis, soit + 6 % par rapport à la moyenne). Mais surtout, et tout comme en citron, le contexte de marché apparaît bien peu favorable en Europe et, de surcroît, sans la petite tendance à la croissance de la consommation. En effet, les volumes d'orange absorbés par habitant ont encore perdu 100 g entre 2017 et 2018. La pression de l'offre espagnole est plus forte que jamais, compte tenu de l'importance de la production et du retard de commercialisation en début de saison. De lourds volumes de Navel tardives (Powell, Chislett, etc.) étaient encore disponibles début juin, alors que la campagne de Valencia n'a réellement démarré que mi-mai au lieu de mi-avril. Les prix de cette dernière variété au stade production n'ont jamais été aussi bas (environ 0.15 euro/kg, soit moins de 50 % du prix des deux années précédentes). Il faudra donc plus que jamais jouer avec la tardiveté sur le marché communautaire. Une stratégie qui a plutôt réussi à l'Afrique du Sud pour le moment. L'accroissement des ventes de Valencia et Valencia like, en particulier sur le créneau tardif allant de mi-septembre à fin octobre, a permis de faire mieux que compenser les volumes de Navel perdus en début de saison du fait de la concurrence des oranges tardives de table et à jus d'Espagne. Ainsi, les livraisons sud-africaines d'orange dans l'UE-28 ont plutôt progressé ces deux dernières années. En sera-t-il de même cette saison ? Les marchés de diversification joueront un rôle clé. Si la concurrence égyptienne risque fort de continuer à peser sur les ventes au Moyen-Orient, la dynamique des marchés d'Asie devrait rester vive.

Les perspectives de croissance de la production des principaux acteurs de l'hémisphère Sud sont relativement limitées. L'Afrique du Sud, qui contrôle désormais les trois quarts du marché mondial de l'orange de contre-saison, verra sa récolte évoluer dans des proportions modérées dans les années à venir. Selon le CGA, le potentiel export devrait progresser d'environ 16 millions de colis d'ici 2022 (240 000 t) pour atteindre 96 millions de colis (essentiellement en Valencia et Valencia like). L'Australie, l'autre grand acteur du marché mondial, devrait voir sa production d'orange décliner très sensiblement d'ici 2022 (d'environ 120 000 t, soit une perte de capacité de près de 20 % selon une projection réalisée en 2017 par Citrus Australia). Les autres acteurs continueront de jouer un rôle modeste.

Les perspectives de marché sont très contrastées. La concurrence des origines méditerranéennes continuera de croître dans l'UE. En Espagne, les volumes de Navel tardives ne devraient guère évoluer, les importantes surfaces plantées jusqu'au début de la décennie 2010 étant maintenant proches de la maturité. Cependant, le mouvement de rénovation du verger d'oranges à jus tardives (substitution des Valencia Late par des Delta et Midnight) devrait au moins accroître la qualité de l'offre. Parallèlement, le verger égyptien continue de progresser à pas de géant. Les atouts qualitatifs de l'offre sud-africaine en septembre-octobre, dans un contexte d'été indien retardant désormais souvent le démarrage de la saison méditerranéenne, devraient permettre de protéger les parts de marché des oranges d'été dans l'Union européenne – la plus grande rigueur s'impose donc dans le respect des protocoles sanitaires, les risques de dissémination de maladies de quarantaine étant plus élevés à cette période de l'année. Une pression égyptienne croissante continuera de peser sur les marchés du Moyen-Orient, en nette perte de vitesse pour les fournisseurs de l'hémisphère Sud ces dernières années. Le maintien d'une forte dynamique de croissance des marchés d'Asie sera un facteur clé dans l'équation de rentabilité des producteurs de l'hémisphère Sud dans les années à venir.



Orange – Hémisphère Sud – Prévision export pour les principales origines

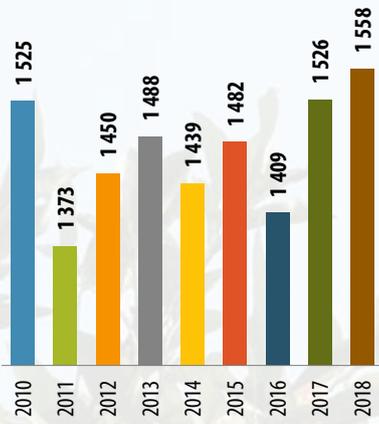
| en tonnes | 2019 | comparée à | |
|----------------|------------------|--------------|-------------------|
| | | 2018 | moyenne 2015-2018 |
| Afrique du Sud | 1 195 500 | - 1 % | + 6 % |
| Australie | 170 000 | - 7 % | - 4 % |
| Chili | 97 000 | - 3 % | + 21 % |
| Uruguay | 40 000 | + 3 % | - 10 % |
| Total | 1 502 500 | - 2 % | + 6 % |

Sources : CGA, Comité citricos, MGAP, USDA

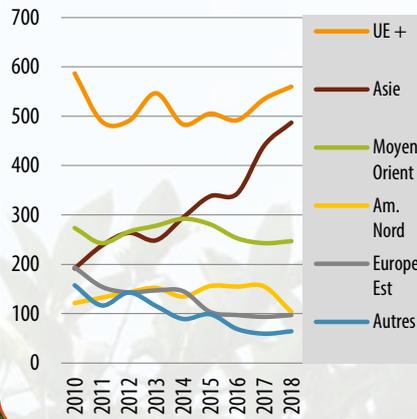
ORANGE DE L'HÉMISPHERE SUD

Un marché mondial d'environ 1 560 000 t (25 % des échanges mondiaux totaux d'orange)

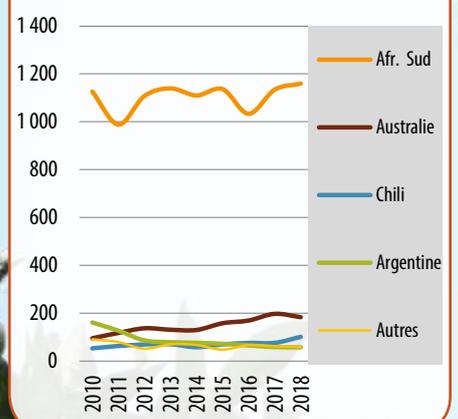
Orange - Hémisphère Sud - Exportations totales (en 000 tonnes | source : douanes)



Orange - Hémisphère Sud - Exportations par marché (en 000 tonnes | source : douanes)



Orange - Hémisphère Sud - Exportations par pays fournisseur (en 000 tonnes | source : douanes)

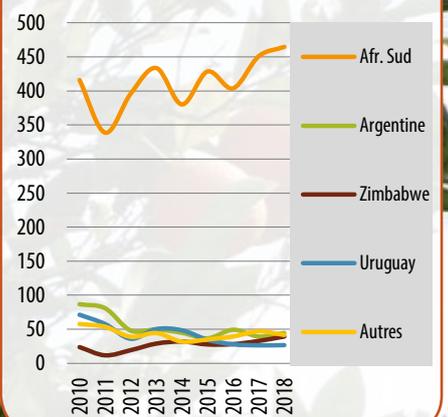


Orange – Union européenne – Importations en provenance de l'hémisphère Sud

| en tonnes | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Afr. du Sud | 416 018 | 338 664 | 396 015 | 433 637 | 380 210 | 428 491 | 403 758 | 450 911 | 464 637 |
| Argentine | 86 702 | 80 720 | 47 971 | 49 653 | 44 737 | 36 607 | 49 204 | 39 245 | 44 415 |
| Zimbabwe | 23 705 | 11 645 | 19 257 | 28 903 | 31 918 | 27 642 | 28 098 | 32 773 | 39 251 |
| Uruguay | 71 279 | 57 610 | 36 012 | 50 268 | 48 413 | 34 508 | 27 779 | 26 351 | 26 641 |
| Brésil | 33 903 | 26 872 | 13 276 | 21 248 | 18 690 | 21 192 | 23 261 | 28 639 | 18 580 |
| Pérou | 6 192 | 9 892 | 7 254 | 10 565 | 8 672 | 6 315 | 10 232 | 15 739 | 17 600 |
| Swaziland | 9 566 | 11 879 | 12 005 | 9 801 | 2 494 | 6 525 | 5 070 | 2 023 | 4 411 |
| Chili | 6 899 | 4 716 | 5 730 | 2 208 | 1 557 | 800 | 547 | 518 | 943 |
| Australie | 1 045 | 243 | 553 | 487 | 318 | 188 | 179 | 10 | 16 |
| Total | 655 309 | 542 240 | 538 071 | 606 770 | 537 007 | 562 270 | 548 127 | 596 208 | 616 494 |

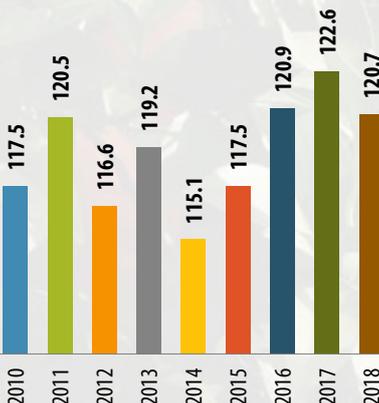
Source : Eurostat

Orange de Hémisphère Sud - Importations de l'UE (en 000 tonnes | source : Eurostat)



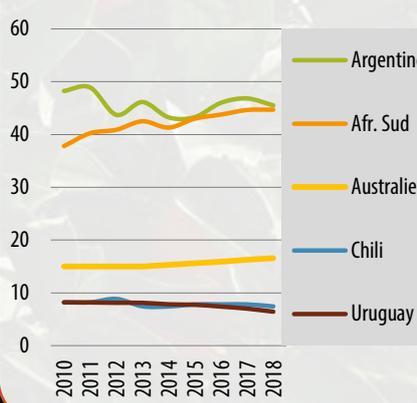
Orange - Hémisphère Sud - Verger

(Estimation pour l'Argentine en 2018 | en 000 ha | sources : CGA, MGAP, CIREN, Federcitrus)



Orange - Hémisphère Sud - Verger par pays

(Estimation pour l'Argentine en 2018 | en 000 ha | sources : CGA, MGAP, CIREN, Federcitrus)



Pomelo

Beaucoup moins qu'en 2018

Le cauchemar connu en 2018 ne devrait pas se répéter ! L'Afrique du Sud, qui contrôle quasiment 100 % du marché mondial du pomelo de contre-saison, dispose d'une récolte inférieure à celle de 2018. L'effet d'alternance est marqué, alors que l'importante sécheresse qui sévit dans le nord du pays a des conséquences négatives sur le calibrage des fruits. Par ailleurs, la demande de l'industrie du jus s'est réveillée, les cours du concentré atteignant des niveaux historiques (plus de 5 200 USD/t rendu Rotterdam pour le 65°Brix floridien, du jamais vu depuis dix ans). Ainsi, le potentiel export sud-africain a été revu à la baisse. Il affiche un niveau inférieur de plus de 15 % aux réalisations de 2018 et revient à un niveau légèrement inférieur à la moyenne.

Les nouvelles sont plutôt bonnes du côté des débouchés. A la différence de la situation en citron et en orange, le marché communautaire est vide en ce démarrage de campagne, les prix des tout derniers lots de fruits méditerranéens atteignant des niveaux records (plus de 16 euros/colis de 15 kg pour le Sunrise d'Israël fin mai). Le manque de fruits semble aussi majeur au Japon, l'autre grand marché du pomelo d'Afrique du Sud après l'UE et la Chine. Les prix devraient donc retrouver un bon niveau cette saison. La fourchette pourrait toutefois être assez large, entre des petits calibres très abondants et des fruits moyens à gros plus rares.

Les perspectives à moyen terme sont plutôt bonnes sur ce marché, malgré une légère tendance structurelle à la déconsommation. La production sud-africaine ne devrait progresser qu'à la marge dans les années à venir (un peu moins de 19 millions de colis export prévus en 2022, le verger restant quasi stable). De même, la présence des origines de l'hémisphère Nord ne devrait guère évoluer, car il n'y a pas de mouvement de plantation notable en Méditerranée alors que les effets du greening sont de plus en plus marqués en Floride.

Pomelo – Hémisphère Sud – Prévision export

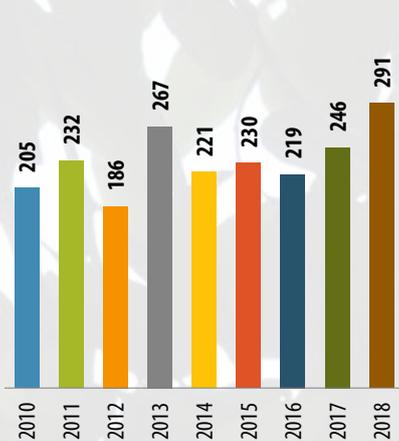
| en tonnes | 2019 | comparée à | |
|----------------|---------|------------|-------------------|
| | | 2018 | moyenne 2015-2018 |
| Afrique du Sud | 241 500 | - 14 % | + 1 % |

Source : CGA

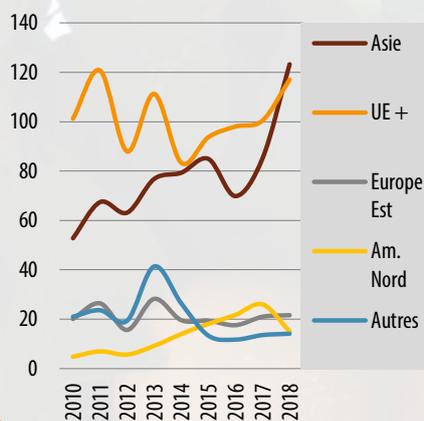
POMELO DE L'HÉMISPHERE SUD

Un marché mondial d'environ 290 000 t (42 % des échanges mondiaux totaux de pomelo)

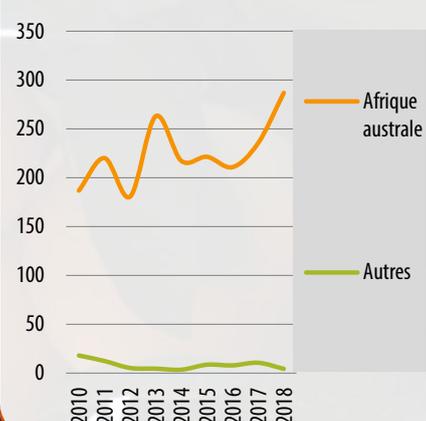
Pomelo - Hémisphère Sud - Exportations totales (en 000 tonnes | source : douanes)



Pomelo - Hémisphère Sud - Exportations par marché (en 000 tonnes | source : douanes)



Pomelo - Hémisphère Sud - Exportations par pays fournisseur (en 000 tonnes | source : douanes)

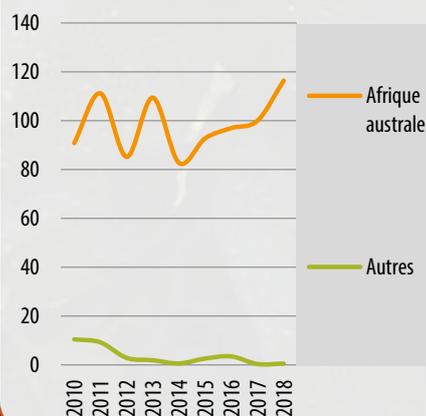


Pomelo – Union européenne – Importations en provenance de l'hémisphère Sud

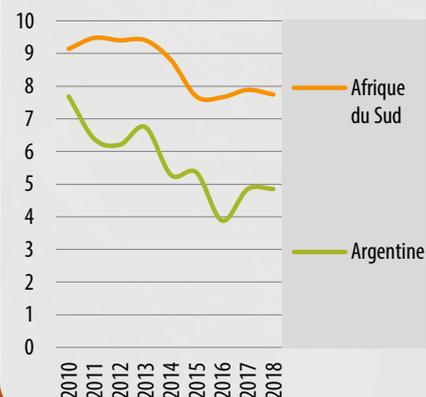
| en tonnes | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--------------|----------------|----------------|---------------|----------------|---------------|---------------|----------------|----------------|----------------|
| Afr. du sud | 78 897 | 94 006 | 75 412 | 104 725 | 76 707 | 90 017 | 90 464 | 96 446 | 109 374 |
| Swaziland | 9 906 | 14 986 | 8 480 | 2 328 | 3 933 | 647 | 4 604 | 1 902 | 4 485 |
| Zimbabwe | 2 053 | 2 228 | 1 360 | 2 414 | 2 133 | 2 139 | 1 939 | 1 692 | 2 561 |
| Argentine | 9 129 | 8 276 | 1 485 | 1 080 | 59 | - | 375 | 196 | 279 |
| Chili | 363 | 18 | 176 | 105 | 64 | 1 660 | 2 883 | 174 | 133 |
| Autres | 1 061 | 1 016 | 1 297 | 810 | 556 | 1 031 | 287 | 70 | 214 |
| Total | 101 410 | 120 529 | 88 210 | 111 461 | 83 451 | 95 494 | 100 552 | 100 479 | 117 046 |

Source : Eurostat

Pomelo de Hémisphère Sud - Importations de l'UE (en 000 tonnes | source : Eurostat)



Pomelo - Hémisphère Sud - Verger par pays
(Estimation pour l'Argentine en 2018 | en 000 ha | sources : CGA, Federcitrus)



Petits agrumes

Poursuite de la montée en puissance des hybrides tardifs

Le marché communautaire des petits agrumes d'été reste d'une envergure limitée, avec un peu moins de 200 000 t commercialisées durant la campagne 2018. Néanmoins, sa croissance est vive depuis 2015, avec la montée en puissance des vergers d'hybrides tardifs du Pérou et d'Afrique du Sud, pays fournisseurs qui contrôlent à eux deux plus de 90 % du marché. L'offre devrait continuer à progresser sensiblement en 2019. Les petits agrumes sont en passe de devenir un produit phare de la citriculture sud-africaine, le potentiel export atteignant un niveau record de 17,8 millions de colis (+ 10 % par rapport à 2018). La majeure partie de ces volumes restera destinée au marché communautaire, même si le mouvement de diversification tous azimuts des débouchés est net (50 % des envois hors UE-28). Les arrivages d'hybrides tardifs très qualitatifs (Nadorcott, Orri, Tango) continueront donc de progresser, notamment de mi-août à mi-octobre, période où se concentrent désormais près de 50 % des arrivages totaux. Le Pérou, où le verger se développe aussi, disposera d'un potentiel export en progression seulement légère (+ 5 à + 10 %, compte tenu d'une année off de production). Les volumes additionnels devraient être plutôt dirigés vers l'Amérique du Nord et l'Asie. L'Uruguay, le Chili et l'Argentine continueront de compléter l'approvisionnement. Tout comme l'année dernière, des volumes croissants d'hybrides tardifs de qualité constitueront une alternative aux premières clémentines précoces méditerranéennes.

La croissance de l'offre va s'accélérer dans les années à venir, en particulier en hybrides tardifs. En Afrique du Sud, les importantes surfaces plantées depuis 2014 vont commencer à entrer en production (1 300 à 2 200 ha par an mis en place entre 2014 et 2017, et plus de 3 000 ha en 2018 contre 550 à 600 ha les années précédentes). Si les hybrides tardifs ont été les variétés les plus plantées, les surfaces d'hybrides plus précoces ont aussi été développées (Leanri notamment, hybride de clémentine et de Murcott), tout comme celles de clémentine. Selon le CGA, le potentiel export de petits agrumes devrait atteindre 30 millions de colis de 15 kg en 2022, soit plus de 10 millions de colis de plus qu'aujourd'hui. Les exportations péruviennes devraient elles aussi continuer à se développer, mais à un rythme plus modéré. Selon Procitrus, le verger d'agrumes export croîtrait d'environ 500 ha par an toutes variétés confondues, la lime ayant eu la préférence des producteurs ces dernières années. En revanche, le Chili, peu présent dans l'UE-28 mais lui aussi grand acteur du marché mondial, devrait voir sa production fortement progresser dans les années à venir. Les surfaces ont été multipliées par deux en cinq ans pour approcher 8 000 ha en 2017. L'Australie dispose désormais d'un verger d'environ 6 200 ha et sa production devrait augmenter d'environ 30 000 t d'ici 2022 et de plus de 50 000 t d'ici 2027 selon Citrus Australia. Face à une croissance accrue – mais restant molle – de la consommation dans l'UE-28 (+ 10 000 t par an environ) et à un marché des États-Unis ayant commencé à montrer ses limites, la qualité et les marchés de diversification seront plus que jamais les clés de la rentabilité dans les années à venir.

Petits agrumes – Hémisphère Sud – Prévision export pour les principales origines

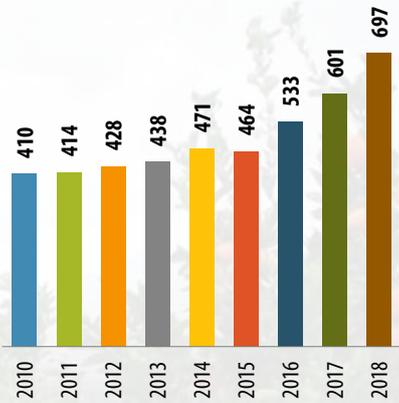
| en tonnes | 2019 | comparée à | |
|----------------|----------------|--------------|-------------------|
| | | 2018 | moyenne 2015-2018 |
| Afrique du Sud | 267 000 | + 10 % | + 37 % |
| Pérou | 165 000 | + 5 % | + 29 % |
| Chili | 165 000 | - 3 % | + 43 % |
| Uruguay | 34 000 | + 15 % | 0 % |
| Total | 631 000 | + 6 % | + 33 % |

Sources : CGA, Procitrus, Comité citricos, MGAP

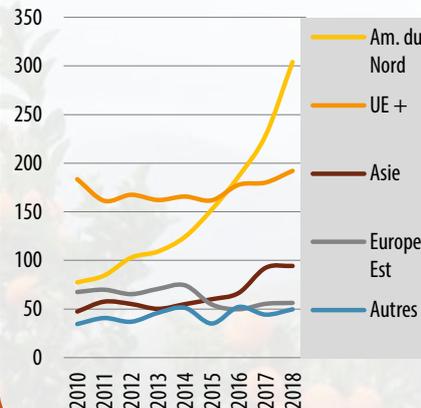
PETITS AGRUMES DE L'HÉMISPHERE SUD

Un marché mondial d'environ 700 000 t (17 % des échanges mondiaux totaux de petits agrumes)

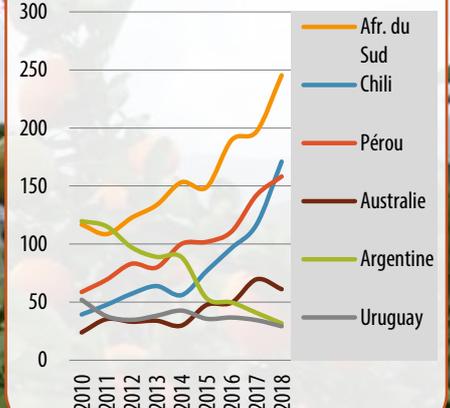
Petits agrumes - Hémisphère Sud - Exportations totales (en 000 t | source : douanes)



Petits agrumes - Hémisphère Sud - Export par marché (en 000 tonnes | source : douanes)



Petits agrumes - Hémisphère Sud - Export par pays fournisseur (en 000 tonnes | source : douanes)

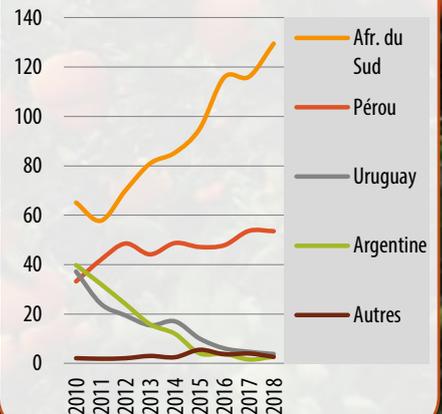


Petits agrumes – Union européenne – Importations en provenance de l'hémisphère Sud

| en tonnes | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Afr. du sud | 65 100 | 57 755 | 70 030 | 80 939 | 85 306 | 94 938 | 115 858 | 116 044 | 129 500 |
| Pérou | 33 200 | 41 925 | 48 536 | 44 139 | 48 733 | 47 125 | 47 840 | 53 661 | 53 532 |
| Uruguay | 37 200 | 24 160 | 19 431 | 15 421 | 17 028 | 10 061 | 6 074 | 4 682 | 3 802 |
| Argentine | 39 800 | 32 130 | 24 025 | 15 818 | 11 998 | 4 068 | 3 936 | 1 574 | 2 736 |
| Chili | 1 400 | 1 560 | 1 314 | 1 012 | 1 481 | 3 318 | 2 869 | 3 235 | 1 964 |
| Australie | 500 | 220 | 463 | 1 903 | 665 | 1 918 | 821 | 757 | 452 |
| Brésil | 200 | 102 | 310 | 112 | 336 | 269 | - | 9 | 226 |
| Total | 177 400 | 157 853 | 164 109 | 159 344 | 165 547 | 161 696 | 177 398 | 179 961 | 192 212 |

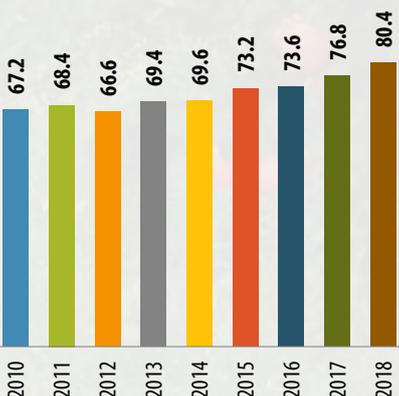
Source : Eurostat

Petits agrumes de Hémisphère Sud Importations de l'UE (en 000 t | source : Eurostat)

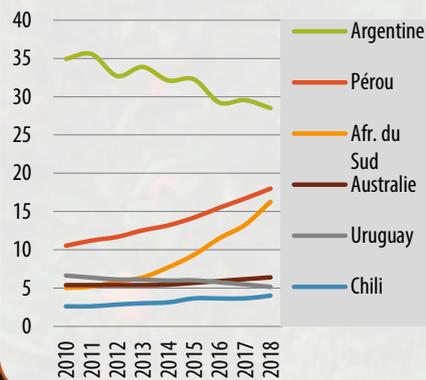


Petits agrumes - Hémisphère Sud - Verger

(Estimation pour l'Argentine en 2018 | en 000 ha | sources : CGA, Procitrus, MGAP, CIREN, Citrus Australia, Federcitrus)



Petits agrumes - Hémisphère Sud - Verger par pays (Estimation pour l'Argentine en 2018 | en 000 ha | sources : CGA, Procitrus, MGAP, CIREN, Citrus Australia, Federcitrus)



Citron

Plus vraiment jaune d'or...

La campagne d'été promet d'être à l'image de celle d'hiver : chargée et complexe. Les niveaux de production des deux principaux protagonistes du marché d'été sont soutenus. En Afrique du Sud, les jeunes vergers montent en puissance (environ 10 000 ha plantés depuis le début de la décennie) et le potentiel export atteint cette saison encore un niveau record de 21.4 millions de colis de 15 kg (+ 1.5 million de colis par rapport à 2018). L'Argentine n'est pas en reste, avec une production inférieure à celle de 2018 mais supérieure à la moyenne et estimée entre 1.45 et 1.6 million de tonnes. Par ailleurs, le marché de la transformation, débouché clé pour l'Argentine et qui absorbe environ deux tiers de la récolte, est beaucoup moins attractif que ces dernières années. La « grosse » production de 2018 a permis de reconstituer les stocks de jus concentré et d'huile essentielle et les prix payés par les industriels pour la matière première sont au plancher (70 à 100 USD/t contre 150 en 2018 et 200 à 260 les saisons précédentes). L'importance du débouché export apparaît donc cruciale cette saison, même si les gains de compétitivité sur le marché international gagnés l'an passé avec la dévaluation du peso ont été en partie gommés par la remise en place d'une taxe à l'export (12 %) et par une baisse du crédit d'impôt offert par l'État aux entreprises exportatrices.

Si les volumes disponibles dans les pays fournisseurs sont donc importants, l'ouverture du marché communautaire l'est beaucoup moins. L'Espagne joue les prolongations, grâce à une récolte record liée à un verger en forte expansion (environ 4 millions d'arbres plantés entre 2011 et 2018, dont seulement 20 % dans le cadre de replantations). Avec une production de plus de 920 000 t (+ 20 % par rapport à la moyenne), la campagne de Primofiore ne s'est terminée que fin avril. La saison de Verna a donc démarré tardivement, alors que la production atteint elle aussi un niveau record estimé à 380 000 t (+ 45 % par rapport à la moyenne). Selon Ailimpo, cette variété devrait rester présente sur le marché jusqu'en août.

Les chiffres de consommation de 2018 ont montré que le marché de l'UE-28 restait en croissance, mais à un rythme nettement plus faible qu'auparavant (15 000 t gagnées en 2018 contre 30 000 à 60 000 t les années précédentes). Malgré cette dynamique, les prix promettent d'être sous pression à l'image de ceux du Verna qui évoluaient entre 0.36 et 0.40 euro/kg au stade production fin mai, niveau inférieur de 35 % à celui de mai 2018 et de 60 % à celui de l'exceptionnelle fin de campagne 2017. Dans ce contexte, les marchés extra-européens joueront un rôle clé cette saison dans l'équation de rentabilité des pays exportateurs. L'Afrique du Sud, qui a beaucoup développé son portefeuille de pays clients et n'expédie désormais qu'environ 35 % de ses volumes vers l'Europe, pourra compter sur une dynamique toujours affirmée des marchés du Moyen-Orient. Le problème apparaît plus difficile à résoudre pour l'Argentine, encore dépendante à 70-80 % de l'UE-28, et qui dispose d'alternatives de diversification plus limitées. Le marché des États-Unis, ouvert en 2018, n'est encore actuellement qu'un débouché mineur (environ 10 000 t exportées), le protocole sanitaire restant très contraignant (marché ouvert aux seuls fruits présentant des reflets verts, ce qui limite la période de commercialisation au seul début de saison).

Ce scénario de forte pression de l'offre a de grandes chances de devenir la norme dans les années à venir. La montée en puissance de la production espagnole va se poursuivre, le cap des 1.5 million de tonnes de production devant être atteint d'ici 2023-2024. Les volumes de cette origine disponibles au printemps et en début d'été promettent donc d'être soutenus à l'avenir. Parallèlement, d'importants développements de production sont à attendre dans l'hémisphère Sud. Le rythme de plantation a nettement baissé en Afrique du Sud en 2018, mais les développements massifs de surfaces intervenus depuis le début de la décennie devraient permettre au potentiel export de dépasser 35 millions de colis de 15 kg en 2022 (soit 200 000 t de plus que cette saison). En Argentine, le rythme de croissance du verger s'est accru à Tucuman. Selon une récente étude de l'EAAOC, établie sur une base de photos satellites et non d'un recensement, les surfaces d'agrumes ont progressé de près de 3 000 ha entre 2016 et 2018 pour atteindre 43 800 ha, contre moins de 600 ha entre 2014 et 2016.

Citron – Hémisphère Sud – Prévision export pour les principales origines

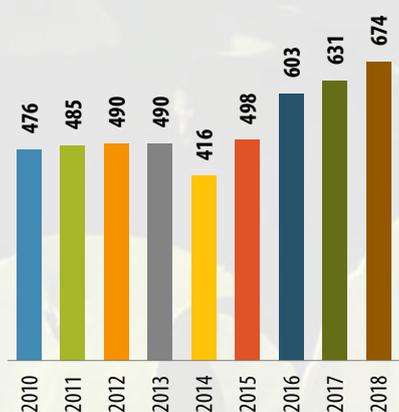
| en tonnes | 2019 | comparée à | |
|----------------|----------------|--------------|-------------------|
| | | 2018 | moyenne 2015-2018 |
| Afrique du Sud | 321 000 | + 8 % | + 24 % |
| Argentine | 260 000 | 0 % | + 9 % |
| Chili | 88 000 | - 1 % | + 16 % |
| Uruguay | 16 000 | + 7 % | + 10 % |
| Total | 685 000 | + 4 % | + 20 % |

Sources : CGA, Comité citricos, MGAP, professionnels

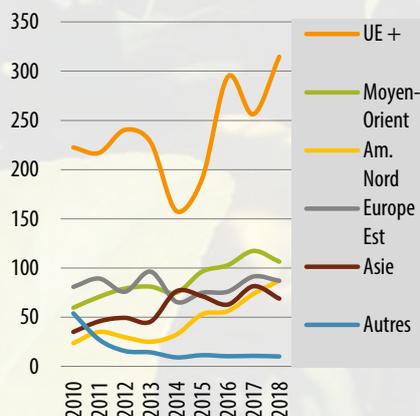
CITRON DE L'HÉMISPHERE SUD

Un marché mondial d'environ 674 000 t (34 % des échanges mondiaux totaux de citron)

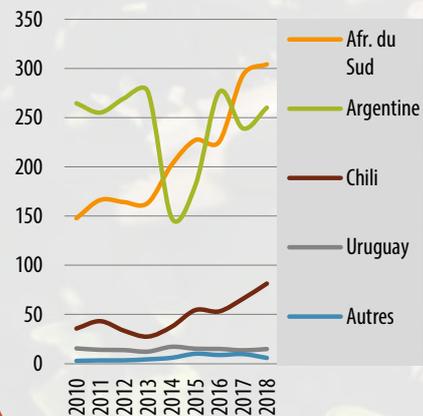
Citron - Hémisphère Sud - Exportations totales (en 000 tonnes | source : douanes)



Citron - Hémisphère Sud - Exportations par marché (en 000 tonnes | source : douanes)



Citron - Hémisphère Sud - Exportations par pays fournisseur (en 000 tonnes | source : douanes)

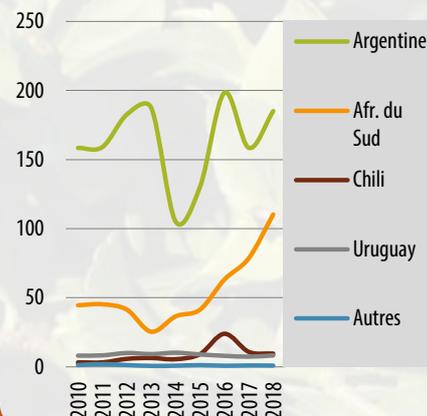


Citron - Union européenne - Importations en provenance de l'hémisphère Sud

| en tonnes | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Argentine | 158 391 | 159 063 | 182 580 | 187 449 | 105 118 | 130 267 | 198 344 | 158 437 | 185 036 |
| Afr. du Sud | 44 532 | 45 233 | 41 385 | 25 363 | 36 482 | 41 364 | 63 145 | 78 631 | 110 263 |
| Chili | 3 211 | 3 217 | 5 751 | 6 333 | 5 505 | 9 168 | 23 910 | 10 785 | 9 568 |
| Uruguay | 8 064 | 8 280 | 9 959 | 9 194 | 10 194 | 8 933 | 7 948 | 7 323 | 8 225 |
| Autres | 1 198 | 1 943 | 1 258 | 664 | 778 | 1 194 | 752 | 970 | 844 |
| Total | 215 532 | 217 737 | 241 025 | 229 253 | 158 266 | 191 335 | 295 155 | 256 571 | 315 893 |

Source : Eurostat

Citron de Hémisphère Sud - Importations de l'UE (en 000 tonnes | source : Eurostat)

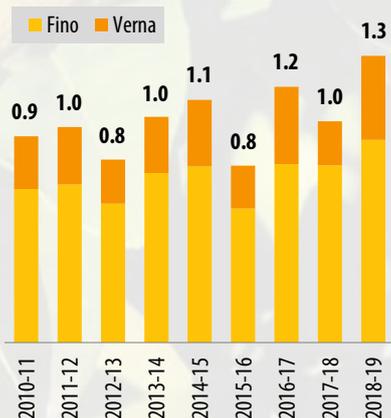


Citron - Espagne - Évolution de la production

| en tonnes | 2010-11 | 2011-12 | 2012-13 | 2013-14 | 2014-15 | 2015-16 | 2016-17 | 2017-18 | 2018-19 |
|--------------|----------------|----------------|----------------|------------------|------------------|----------------|------------------|------------------|------------------|
| Fino | 697 163 | 717 000 | 630 000 | 769 000 | 800 000 | 609 000 | 810 000 | 804 000 | 920 000 |
| Verna | 238 837 | 260 000 | 200 000 | 255 000 | 300 000 | 193 000 | 350 000 | 200 000 | 380 000 |
| Total | 936 000 | 977 000 | 830 000 | 1 024 000 | 1 100 000 | 802 000 | 1 160 000 | 1 004 000 | 1 300 000 |

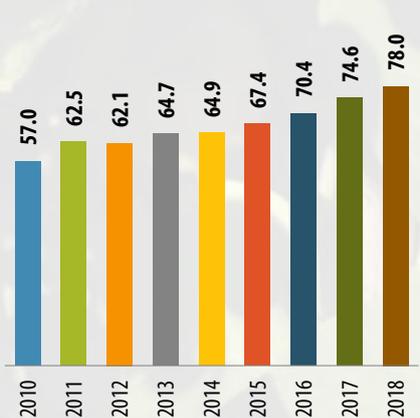
Source : AILIMPO

Citron - Espagne - Production (en millions de tonnes | source : AILIMPO)



Citron - Hémisphère Sud - Verger

(Estimation pour l'Argentine en 2018 | en 000 ha | sources : CGA, MGAP, CIREN, Federcitrus)



Citron - Hémisphère Sud - Verger par pays

(Estimation pour l'Argentine en 2018 | en 000 ha | sources : CGA, MGAP, CIREN, Federcitrus)

